

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : MATHIEUBAREYRE

Marion Siéfert

__jeanne_dark__

MAR 25 FÉVRIER – 19:00

MER 26 FÉVRIER – 20:00

Conception, écriture et mise en scène : Marion Siéfert • Collaboration artistique, chorégraphie, performance : Helena de Laurens • Collaboration artistique : Matthieu Bareyre • Conception scénographie : Nadia Lauro • Lumières : Manon Lauriol • Son : Johannes Van Bebbler • Vidéo : Antoine Briot • Harpe baroque : Babett Niclas • Costumes : Valentine Solé • Maquillage : Karin Westerlund • Accompagnement du travail vocal : Jean-Baptiste Veyret-Logerias • Régie générale : Chloé Bouju • Régie vidéo : Jérémy Oury • Régie plateau : Marine Brosse • Montage de production : Cécile Jeanson • Diffusion et administration: Ziferte Productions, Anne Pollock

Production : Ziferte Productions et La Commune CDN d'Aubervilliers • Coproduction : Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours, Théâtre National de Bretagne - Rennes, La Rose des vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNDC Angers, L'Empreinte - scène nationale Brive-Tulle, Centre Dramatique National d'Orléans, TANDEM-scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Le Maillon-Strasbourg, Kunstencentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano - Toulouse, Théâtre de Liège • Soutiens : POROSUS - Fonds de dotation, M.A.C COSMETICS • Aide à la production : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France • Accueil en résidence : T2GCDN de Gennevilliers, La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab • Réalisation scénographie Ateliers Nanterre-Amandiers

MARION SIÉFERT

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*. Elle collabore sur *Nocturnes et L'époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre. En 2018, elle y crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne ; et en mars 2019, *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu. En 2020, sa pièce *__jeanne_dark__* jouée par Helena de Laurens est le premier spectacle de théâtre à être aussi un live Instagram.

__JEANNE_DARK__

__jeanne_dark__, c'est le pseudo Instagram que s'est choisi Jeanne, une adolescente de 16 ans issue d'une famille catholique, qui vit dans une banlieue pavillonnaire d'Orléans. Depuis quelques mois, elle subit les railleries de ses camarades sur sa virginité. Un soir, alors qu'elle est seule dans sa chambre, elle décide de ne plus se taire et prend

la parole en live sur Instagram. Face au miroir que lui tend le smartphone, Jeanne se raconte, danse, filme, explose, se métamorphose, oscillant entre mise à nu et mise en scène de soi. Portée par Helena de Laurens, cette performance virtuose est accessible certains soirs en live sur Instagram.

LES DÉMONS DE L'ADOLESCENCE PASSÉS AUX FILTRES D'INSTAGRAM

__jeanne_dark__, de Marion Siéfert, avec Helena de Laurens, orchestre avec réussite l'hybridation entre le théâtre et le réseau social, très populaire chez les jeunes. C'est un des spectacles qui va le plus faire parler de lui, en cet automne théâtral, et au-delà. Pas seulement parce qu'il est d'une justesse rare, en même temps que totalement réjouissant, pour aborder cette période si particulière et douloureuse qu'est l'adolescence. Mais aussi parce que *__jeanne_dark__*, est la première pièce de théâtre à procéder à une hybridation avec le réseau social Instagram. (...)

Effréné, débridé et terriblement drôle, c'est tout un théâtre qui est ainsi convoqué, qu'il s'agisse de celui d'une famille catholique ou de celui, intime, de cette période de l'adolescence où l'on cherche son identité, où l'on se sent moche, seul et mal aimé. Ce qui a changé, aujourd'hui, par rapport aux générations précédentes, c'est évidemment la

Envie de me
télécharger ?



mise en scène de soi que permettent les réseaux sociaux. Mettre en scène la mise en scène, la mettre en abîme, la démultiplier, voilà un joli défi que relèvent avec virtuosité Marion Siéfert et sa fabuleuse actrice-performatrice Helena de Laurens.

Extrait d'un article de Fabienne Darge dans «Le Monde», en octobre 2020.

UNE ADO SUR LE BÛCHER NUMÉRIQUE

Ce doit être cela, ce qu'on appelle «incarner le verbe». Et le paradoxe est évidemment que ce soit un outil numérique qui rende visible cette incarnation, sur lequel on suit, captivé, le moindre oscillement de ses traits, la puissance expressive farmineuse de l'actrice décuplée par les gros plans de son visage, tandis que sur le plateau, son corps se déploie, s'exaspère, se tend de la pointe de ses cheveux jusqu'au bout de ses doigts flexibles.

La comédienne et son personnage partagent une même particularité : elles ne peuvent s'empêcher de prendre les expressions de ceux auxquels elles pensent, rendant ce seul-en-scène infiniment peuplé. Est-ce Helena de Laurens qui vampirise son personnage ou l'inverse? La frontière s'estompe et la performance de l'actrice rappelle celle, jamais oubliée, de Zouc, qui en un quart de seconde, était capable de passer du nouveau-né à l'octogénaire.

Extrait d'un article d'Anne Diatkine dans «Libération», en octobre 2020.

L'ÉTERNELLE RÉSURRECTION DE #JEANELAPUCELLE

C'est un dispositif vertigineux, une mise en abîme sans fin du spectacle qui se joue à la fois pour des spectateurs masqués « en présentiel » et des spectateurs virtuels qui se connectent depuis leur smartphone. Les premiers se taisent, les autres peuvent écrire des commentaires. (...) Tous un peu voyeurs, non ? Jeanne hésite puis fonce vers l'inconnu. Ce smartphone qu'elle tient entre les mains est à la fois un objet divin et diabolique. Jeanne, hier jeune fille sage et pieuse, s'échappe de l'emprise familiale, de cette carapace de bondieuseries qui l'étouffent. (...) Helena de Laurens est la Jeanne de Marion Siéfert. Danseuse, performeuse, comédienne, son corps, sa voix trahissent avec subtilité les états d'âme de Jeanne, sa fébrilité, ses émotions. Un jeu tout en équilibre où tous les sens de l'actrice sont en alerte, sans cesse sollicités, filmés non-stop. Un self-movie, un autoportrait filmé qui, derrière l'apparente innocence du récit adolescent, questionne l'emprise familiale, l'obscurantisme de la religion, la puissance des réseaux sociaux et la manipulation par l'image.

Extrait d'un article de Marie Josésirach dans «L'Humanité», en octobre 2020.

Envie de me télécharger?

